Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac ST2S, veuillez visiter :
bacst2s.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac ST2S

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEME3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire d’un extrait d’Andromaque de Racine (2 questions) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai au choix : Montaigne, La Fontaine ou Voltaire (6 questions) **Page 4**

3. Commentaire de l’élégie d’André Velter (2 questions) **Page 8**

4. Contraction de texte et essai au choix : Montaigne, La Fontaine ou Voltaire (6 questions) **Page 9**

5. Ce qu’il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 13**

Sujet officiel (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2021/Bac ST2S - Français - Session 2021 - 2-Sujet.pdf

1. Commentaire d’un extrait d’Andromaque de Racine

Dans cet extrait de l’acte III, scène 8 d’Andromaque, la veuve d’Hector rappelle à Céphise le massacre de Troie et le rôle de Pyrrhus. Elle refuse de devenir l’épouse de celui qu’elle tient pour responsable de ces crimes.

Question 1. Faites le commentaire du texte en montrant comment Racine parvient à rendre présente pour les spectateurs la scène de guerre décrite par Andromaque.

Les questions initiales d’Andromaque rappellent les crimes de la guerre et installent une voix bouleversée. Puis les impératifs « Songe », « Figure-toi » et « Peins-toi » invitent Céphise, et le public, à visualiser la scène. Le récit mobilise plusieurs sens : la vue avec les « palais brûlants » et Pyrrhus « de sang tout couvert », l’ouïe avec les « cris des vainqueurs » et des mourants.

Les participes présents (« entrant », « se faisant », « échauffant ») donnent au massacre mouvement et intensité. Enfin, la répétition de « Voilà » désigne Pyrrhus et transforme le souvenir en accusation.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Les impératifs, les images sensorielles et le mouvement du récit font revivre le massacre sous les yeux du public.

Question 2. Dans votre commentaire, étudiez quelles émotions le discours d’Andromaque suscite chez le spectateur.

Le récit fait éprouver au spectateur plusieurs émotions, liées à la violence du massacre et au destin d’Andromaque :

- **Pitié :** Hector est « privé de funérailles » et son père meurt près de l’autel.
- **Horreur :** le sang, les « palais brûlants » et les « cris des mourants » rendent la violence saisissante.
- **Indignation :** Pyrrhus, associé aux crimes, est présenté comme l’époux qu’on veut imposer à Andromaque. Son refus de devenir « complice » souligne l’injustice de ce chantage.
- **Compassion tragique :** elle envisage d’être prise avec les siens comme « dernières victimes ».

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le public éprouve pitié, horreur et indignation, et partage le désespoir tragique d’Andromaque face à son dilemme.

2. Contraction de texte et essai au choix : Montaigne, La Fontaine ou Voltaire

Le candidat choisit l'un des trois sujets associés à une œuvre et à un parcours étudiés : Montaigne et les relations interculturelles, La Fontaine et la littérature destinée à l'enfant, ou Voltaire et le comique. Le sujet choisi comprend une contraction notée sur 10 points et un essai noté sur 10 points.

Montaigne, Essais, « Des Cannibales », I, 31

Question A - Contraction. Résumez en 194 mots le texte de Simone Clapier-Valladon et Pierre Mannoni, « Psychosociologie des relations interculturelles ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 175 à 213 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Contraction modèle. Au premier contact, les peuples s'observent avec curiosité. Ils interrogent l'étranger sur son apparence, ses gestes, ses capacités et sa manière de vivre. Les voyageurs suscitent partout ces questions, tout comme les visiteurs accueillis dans les igloos de Thulé, où l'on cherche à connaître leurs habitudes et leurs croyances. [50 mots]

À la Renaissance, les récits des grandes explorations apportent des informations inédites et ébranlent les conceptions anciennes. L'ouverture à l'étranger fait naître un humanisme comparatif, à condition de reconnaître en lui un être humain semblable malgré ses différences. Depuis toujours, les nomades échangent nouvelles, idées et objets sur les routes commerciales. [100 mots]

La route de la soie favorise la circulation des marchandises, des idées et des croyances. Les grandes religions s'y développent au contact les unes des autres. Les documents de voyageurs de diverses origines témoignent de cette curiosité ancienne, malgré les risques des expéditions lointaines. [150 mots]

La rencontre peut provoquer étonnement, inquiétude ou rire. Celui-ci exprime parfois une joie franche, mais souvent aussi la moquerie, la volonté de se tenir à distance, d'affirmer sa supériorité ou d'exclure l'étranger. Montesquieu résume cet étonnement par la question « Comment peut-on être Persan ? ». Dans les *Lettres persanes*, l'habit européen de Rica lui fait perdre l'attention publique, révélant l'ethnocentrisme et le poids des normes. [Nombre annoncé : 200 mots]

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 200 mots, dans la limite autorisée de 175 à 213 mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, les différences culturelles suscitent-elles aujourd'hui encore curiosité et étonnement ? » Appuyez-vous sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Les différences culturelles suscitent encore curiosité et étonnement, car elles déplacent nos habitudes. Dans « Des Cannibales », Montaigne invite à ne pas juger les peuples selon les normes européennes : ce que l'on appelle barbarie dépend souvent du regard porté sur l'autre. Le texte de Clapier-Valladon et Mannoni rappelle que les contacts ont enrichi les sociétés par les échanges de produits, de techniques et d'idées.

Aujourd'hui, les voyages, les migrations et les médias rendent ces rencontres plus visibles. Elles peuvent nourrir la découverte, mais aussi les stéréotypes ou la moquerie. Il faut donc écouter et comparer les pratiques plutôt que les hiérarchiser. La curiosité devient alors un véritable échange : elle permet de comprendre autrui et de questionner ses propres coutumes.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Oui : la différence étonne encore, mais la curiosité devient un véritable échange lorsqu'elle s'accompagne d'écoute et de respect.

Jean de La Fontaine, Fables, livres VII à IX

Question B - Contraction. Résumez en 202 mots le texte de Bruno Bettelheim extrait de Psychanalyse des contes de fées. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 182 à 222 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Contraction modèle. Pour donner un sens à sa vie, chacun doit dépasser son égocentrisme et faire agir ensemble ses sentiments, son imagination et son intelligence. La confiance en l'avenir aide à affronter les difficultés. L'expérience auprès d'enfants perturbés a montré à Bettelheim l'importance de cette quête. Parents et éducateurs y contribuent d'abord ; l'héritage culturel transmis par les livres peut ensuite soutenir l'enfant. [50 mots]

Pourtant, beaucoup de livres destinés à la jeunesse amusent ou instruisent sans enrichir véritablement la vie intérieure. Les exercices de lecture apprennent une technique, mais celle-ci perd sa valeur si les textes ne donnent aucun sens à l'existence. Une histoire utile doit captiver et divertir, tout en stimulant l'imagination et l'intelligence. Elle aide aussi l'enfant à comprendre ses émotions et à reconnaître ses difficultés. [100 mots]

Elle doit rejoindre ses inquiétudes et ses aspirations, puis lui suggérer des réponses sans minimiser la gravité de ce qu'il traverse. En découvrant des personnages et des situations, le jeune lecteur peut mieux se comprendre et ordonner ses sentiments. La littérature lui donne ainsi des repères pour affronter un monde complexe. [150 mots]

Enfin, l'éducation morale ne gagne pas à imposer des règles abstraites. Les histoires peuvent faire saisir concrètement les conséquences du bien et du mal. Elles donnent à voir les avantages d'un comportement juste, sans prêcher. Une fiction réussie nourrit donc la personnalité, développe la réflexion et renforce la confiance de l'enfant en lui-même et en son avenir. [Nombre annoncé : 200 mots]

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 200 mots, dans la limite autorisée de 182 à 222 mots.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Les œuvres de fiction ont-elles uniquement pour but de distraire ? » Appuyez-vous sur les Fables de La Fontaine, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Les œuvres de fiction distraient, mais leur rôle ne s'arrête pas là. Dans ses fables, La Fontaine amuse grâce aux animaux, aux récits vifs et aux dialogues, tout en critiquant les comportements humains. « Le Loup et l'Agneau » montre comment le puissant invente des prétextes pour opprimer le faible : le récit rend ainsi une idée politique et

morale concrète.

Bettelheim souligne aussi que les histoires peuvent aider l'enfant à comprendre ses émotions et ses difficultés. La fiction transmet donc des idées, forme l'imagination et invite à réfléchir. Le plaisir reste essentiel : un récit qui n'intéresse pas son lecteur transmet difficilement son enseignement. Divertissement, réflexion et apprentissage peuvent ainsi se renforcer mutuellement.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Non : la fiction divertit, mais elle transmet aussi des idées, éclaire les émotions et aide à comprendre le monde.

Voltaire, L'Ingénu

Question C - Contraction. Résumez en 195 mots le texte d'Axel Kahn extrait de L'homme, ce roseau pensant… - Essai sur les racines de la nature humaine. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 176 à 214 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Contraction modèle. Le comique naît d'une surprise qui contredit les attentes et les normes établies par la société. Une situation inattendue ne fait rire que si elle paraît incongrue ou absurde. La surprise peut toutefois provoquer la peur, la colère ou l'admiration plutôt que le rire. Celui-ci suppose que l'écart aux normes ne suscite pas une émotion plus forte. [50 mots]

L'être humain rit parce qu'il compare les actes de ses semblables à ce qu'il juge convenable. La différence peut alors susciter la moquerie, parfois agressive, qui exclut celui qu'elle vise. Mais l'ironie peut aussi inviter quelqu'un à reconnaître ses défauts. Le rire possède surtout une force critique : il dévoile les ridicules des puissants et affaiblit la peur qu'ils inspirent. [100 mots]

Caricatures, pamphlets et chansons ont ainsi servi les opposants aux régimes. En contestant le sérieux des autorités, la dérision peut remettre en cause leur pouvoir. Même dans la vie quotidienne, rire de la prétention ou des discours pompeux aide à prendre ses distances et à s'affirmer. La raillerie comporte néanmoins un risque : elle peut humilier et exclure. [150 mots]

Le rire apparaît donc comme une arme de contestation accessible aux faibles, car il dégonfle l'autorité et libère de la soumission. Son efficacité dépend toutefois de sa cible et de son usage : il peut éclairer les esprits, mais aussi devenir une attaque injuste contre une personne. [Nombre annoncé : 200 mots]

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 200 mots, dans la limite autorisée de 176 à 214 mots.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Dans L'Ingénu, Voltaire a recours à plusieurs formes de comique. Pensez-vous que le rire soit un moyen efficace pour lutter contre les injustices ? » Appuyez-vous sur L'Ingénu, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Le rire peut dénoncer les injustices en révélant les abus et en contestant ceux qui les imposent. Dans *L'Ingénu*, Voltaire exploite l'ironie et le décalage entre la naïveté du héros et les institutions pour critiquer l'intolérance religieuse et l'arbitraire. Cette satire rend la critique accessible et mémorable. Axel Kahn rappelle que la dérision peut dessiller les yeux du public sur les ridicules des puissants et offrir aux faibles une arme contre leur domination.

Mais le rire ne suffit pas toujours : la moquerie peut blesser, détourner l'attention ou rester sans effet sur les lois. Pour combattre réellement une injustice, elle doit conduire à la réflexion et soutenir une action collective. Le rire est donc un moyen efficace de résistance, mais il ne remplace pas l'engagement.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le rire dévoile l'absurde et conteste l'autorité, mais son efficacité contre les injustices dépend aussi de la réflexion et de l'action.

3. Commentaire de l’élégie d’André Velter

Le poème « Élégie », extrait de L’Amour extrême et autres poèmes pour Chantal Mauduit, s’adresse à la femme aimée du poète. Alpiniste, Chantal Mauduit est morte lors de l’ascension du mont Dhaulagiri, au Népal.

Question 1. Faites le commentaire du poème en montrant comment il construit un hommage à la femme disparue.

Le poème fait de la parole du survivant un hommage à Chantal Mauduit. Le refrain « Très haut amour à présent que tu meures » revient dans chaque strophe : il associe la disparue à l’altitude de l’ascension et la maintient au centre du poème. Les souvenirs de l’alpiniste affleurent dans « l’approche du sommet » et « mon plus bel horizon », que la neige a détruit. Le poète exprime son deuil par « Cœur en cendre » et « je pleure », mais évoque aussi les mots qu’elle aimait et le souffle posé sur ses lèvres. Le chant promet enfin de « bâtir nos demeures » et prolonge ainsi leur lien.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le poème honore Chantal par le refrain, les souvenirs de l’ascension et la promesse d’un lien qui se poursuit dans le chant.

Question 2. Dans votre commentaire, étudiez comment le langage poétique fait de ce texte un chant d’amour.

Le langage poétique transforme la plainte en chant d’amour. L’anaphore « Très haut amour » scande le texte comme un refrain, tandis que l’adresse directe (« tu meures », « tes lèvres ») maintient la présence de la femme aimée. Les vers libres et les ruptures de longueur donnent à la parole un rythme souple, jusqu’au dernier vers isolé, « en chantant ».

1. Les images de hauteur (« Très haut », « sommet », « horizon ») associent l’amour à l’ascension.
2. La neige, qui « a bloqué les issues et les rêves », symbolise la séparation et la mort.
3. L’anaphore « j’en veux » fait entendre la révolte ; « je m’abîme avec toi » exprime une fidélité jusque dans le deuil.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Refrain, adresse directe, images de l’ascension et vers libres font de l’élégie un chant d’amour endeuillé.

4. Contraction de texte et essai au choix : Montaigne, La Fontaine ou Voltaire

Le candidat choisit l'un des trois sujets associés à une œuvre et à un parcours étudiés : Montaigne et les échanges interculturels, La Fontaine et les personnages-animaux, ou Voltaire et l'esprit des Lumières. Le sujet choisi comprend une contraction notée sur 10 points et un essai noté sur 10 points.

Montaigne, Essais, « Des Cannibales », I, 31

Question A - Contraction. Résumez en 191 mots le texte de Simone Clapier-Valladon et Pierre Mannoni, « Psychosociologie des relations interculturelles ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 172 à 210 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Depuis l'Antiquité, les groupes humains entretiennent des relations comme le montrent les cartes de Ptolémée. Ces contacts laissent des traces dans les sociétés sous forme d'emprunts alimentaires, techniques, vestimentaires et linguistiques. Les peuples échangent plantes, animaux, objets, savoir-faire et mots. Ainsi, l'Afrique antique reçoit de nombreuses espèces venues d'Asie. L'Europe< br>**[50]** adopte aussi des plantes américaines devenues courantes. Les échanges langagiers accompagnent souvent la circulation des objets et des technologies. Ces contacts rendent les sociétés plus complexes et favorisent leur prospérité. Les civilisations méditerranéennes se développent grâce aux circulations. Bologne prospère avec l'arrivée d'étudiants étrangers tandis que le bouddhisme naît en Inde.**[100]** Les régions ouvertes aux échanges progressent davantage que les contrées isolées. Malgré les maladies qui circulent aussi, la diffusion des espèces, des hommes et des machines contribue à la richesse. Les relations suscitent pourtant des résistances et des conflits mêlés à la curiosité. Même les conquêtes permettent parfois des apprentissages.**[150]** Les Romains adoptent les techniques agricoles gauloises tandis qu'ils introduisent la ville en Gaule : une culture gallo-romaine se forme. L'étranger révèle aussi les limites des habitudes et stimule la pensée. **180 mots**

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 180 mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « À quelles conditions la rencontre avec d'autres cultures devient-elle source d'échanges véritables ? » Appuyez-vous sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La rencontre avec une autre culture devient source d'échanges si chacun reconnaît l'autre comme son égal et accepte de remettre en question ses habitudes. Sans cette ouverture, la différence nourrit plutôt la méfiance ou la domination.

Dans « Des Cannibales », Montaigne dénonce l'ethnocentrisme : les Européens jugent les peuples lointains selon leurs normes et les qualifient de « barbares ». Il retourne ce jugement en interrogeant les violences européennes. Le texte de Clapier-Valladon et Mannoni montre que les contacts favorisent des emprunts réciproques : aliments, techniques, mots et idées. Même les conquêtes donnent parfois lieu à des apprentissages mutuels, comme dans la formation de la civilisation gallo-romaine.

La curiosité, le respect et un dialogue équilibré sont donc nécessaires pour que chacun puisse transmettre autant qu'apprendre. Les récits de voyage peuvent contribuer à cette compréhension s'ils ne réduisent pas l'inconnu à une curiosité exotique. Il ne s'agit pas d'effacer les différences, mais de les reconnaître : la rencontre authentique transforme les deux parties et enrichit leur manière de penser.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Curiosité réciproque, respect, dialogue équilibré et remise en question de ses propres normes rendent les échanges féconds.

Jean de La Fontaine, Fables, livres VII à IX

Question B - Contraction. Résumez en 200 mots le texte de Régine Atzenhoffer sur le personnage-animal dans la littérature d'enfance et de jeunesse contemporaine. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 180 à 220 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Des contes aux bandes dessinées et aux films animés, les animaux occupent une place dans la littérature destinée à la jeunesse. Humanisés, ils accompagnent des héros humains et deviennent école de vie. Réels, imaginaires ou proches du jouet, ils sont les personnages de récits familiers aux jeunes lecteurs.**[50]** Ces animaux peuvent aborder l'amitié, la maladie, la vieillesse ou la mort. Certains parlent et racontent l'histoire de leur point de vue. Leur dimension allégorique transmet des valeurs telles que l'altruisme et le respect. Être familier mais radicalement autre, l'animal fictif devient compagnon, confident ou allié du héros. Il ne juge**[100]** pas et semble digne de confiance. Les auteurs s'en servent pour instruire les enfants, les faire rêver, les avertir ou les amuser. Ceux-ci reconnaissent dans les émotions animales leurs propres sentiments. La littérature les aide ainsi à se connaître, à comprendre leurs passions et à découvrir le monde ainsi qu'autrui.**[150]** Adaptés aux capacités des jeunes lecteurs, les récits relient fiction et vie quotidienne. L'enfant s'identifie aux personnages dont les traits lui ressemblent. Cette identification lui permet d'imaginer des situations et de mieux comprendre le réel. **185 mots**

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 185 mots.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « L'imagination permet-elle de connaître l'homme et le monde ? » Appuyez-vous sur les Fables de La Fontaine, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

L'imagination permet de connaître l'homme et le monde en faisant découvrir des situations et des points de vue que l'expérience immédiate ne donne pas toujours à voir. Elle ne remplace toutefois pas l'observation ni la réflexion.

Dans les *Fables*, La Fontaine prête aux animaux des comportements humains. « Le Loup et l'Agneau » montre comment le puissant invente des prétextes pour opprimer le faible. L'allégorie rend ainsi visibles des rapports de pouvoir et permet une critique morale et politique. La fiction nous aide à reconnaître ces mécanismes au-delà de l'histoire racontée.

Le texte de Régine Atzenhoffer souligne que les jeunes lecteurs s'identifient aux animaux fictifs, éprouvent leurs émotions et rapprochent leurs aventures de leur propre vie. Les récits leur permettent d'explorer le monde et de mieux comprendre autrui. Cependant, l'imagination peut aussi déformer la réalité ou entretenir des stéréotypes. Il faut donc interpréter les œuvres et confronter leurs représentations à l'expérience. Guidée par la réflexion, l'imagination élargit notre connaissance de nous-mêmes et du monde.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'imagination éclaire les comportements et fait découvrir d'autres points de vue, à condition de confronter la fiction à la réflexion.

Voltaire, L'Ingénu

Question C - Contraction. Résumez en 187 mots le texte de Christophe Martin extrait de L'Esprit des Lumières. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 168 à 206 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Les Lumières refusent de reprendre docilement les pensées d'autrui. Elles veulent dissiper les ténèbres de l'obscurantisme et combattre dogmes et préjugés. Cette ambition exige autonomie intellectuelle et esprit critique. Dès la fin du XVII^{e} siècle, des penseurs contestent les contraintes du pouvoir sur les arts et les lettres. Ils réexaminent**[50]** les évidences, les habitudes et les croyances afin d'écarter les erreurs transmises. La raison critique déconstruit les idées reçues et, selon Bayle, suscite d'abord le doute. Déjà essentielle chez Descartes pour saisir le monde, elle acquiert une fonction nouvelle : le libre examen de toutes choses. Les philosophes refusent les opinions**[100]** préconçues et dénoncent les jugements issus de l'ignorance. Dans l'*Encyclopédie*, Jaucourt définit le préjugé comme un faux jugement qui aveugle l'esprit. Voltaire lui consacre un article de son *Dictionnaire philosophique*. D'autres auteurs et des pièces de théâtre combattent aussi ces conventions et célèbrent raison et sentiment naturel. Cet effort vise**[150]** à guérir l'esprit des préjugés par le doute cartésien. Descartes limitait toutefois sa méthode à la science et maintenait sa soumission à l'Église. Ses successeurs étendent la raison critique à la nature, la société, la religion, la morale et la politique afin de distinguer le vrai du faux. **198 mots**

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction : 198 mots.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « "Ne jamais consentir à la reprise docile de la pensée d'autrui" : cette exigence des Lumières vous semble-t-elle avoir aujourd'hui vaincu les préjugés ? » Appuyez-vous sur L'Ingénu de Voltaire, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Les Lumières ont remis en cause de nombreux préjugés, mais ne les ont pas fait disparaître. Leur exigence reste actuelle : penser par soi-même, vérifier les idées reçues et réviser son jugement.

Dans *L'Ingénu*, Voltaire confronte un Huron aux normes françaises. Son regard neuf révèle l'absurdité de certaines pratiques religieuses et sociales. Pourtant, il subit les préjugés de ceux qui le jugent selon son origine et veulent le convertir ou le soumettre. Par l'ironie et le décalage comique, Voltaire dénonce l'intolérance et invite à interroger ses certitudes. Le texte de Christophe Martin rappelle que les philosophes des Lumières combattent les dogmes par le libre examen et l'esprit critique.

Les préjugés persistent aujourd'hui, notamment dans les discriminations liées à l'origine, au genre ou à la religion. L'accès à l'information ne suffit pas : il faut comparer les sources, distinguer faits et opinions et écouter ceux que l'on connaît mal. La littérature et l'éducation favorisent cette prise de recul. L'idéal des Lumières n'a donc pas vaincu les préjugés, mais fournit des outils pour les combattre. La liberté de penser exige un effort permanent.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les Lumières ont donné des outils contre les préjugés sans les abolir : esprit critique, information fiable et dialogue restent nécessaires.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-FRANTEME3, d'une durée de 4 heures et de coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire parmi deux ou une contraction suivie d'un essai parmi six sujets. Les textes de Racine, Velter, Montaigne, La Fontaine et Voltaire permettent d'évaluer l'analyse littéraire, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Un commentaire relie des procédés précis du texte à leurs effets et à la question d'analyse proposée.
- La contraction restitue les idées essentielles sans commentaire personnel et respecte le nombre de mots demandé.
- L'essai défend une réponse organisée en s'appuyant sur l'œuvre, le texte de contraction et les références étudiées.
- Les images, le lexique, les rythmes et l'énonciation contribuent au sens et aux émotions d'un texte littéraire.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez un seul commentaire ou un seul sujet de contraction et d'essai parmi les six proposés.
- Respectez la fourchette de mots, marquez chaque tranche de 50 mots et inscrivez le total de la contraction.
- Répondez aux pistes du commentaire en analysant le texte, sans vous limiter à le paraphraser.
- Dans l'essai, bâtissez une progression claire et justifiez les arguments par des exemples pertinents.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Dois-je traiter les deux commentaires ou tous les sujets de contraction et d'essai ?

Non. Vous choisissez un commentaire parmi les deux proposés ou un seul des six sujets de contraction et d'essai. Si vous choisissez cette seconde voie, vous réalisez ensemble la contraction et l'essai correspondant au même sujet.

Q : Comment respecter la longueur demandée pour la contraction ?

Visez le nombre de mots indiqué et restez dans la fourchette de tolérance propre au sujet choisi. Placez un repère tous les 50 mots, puis indiquez le nombre total de mots à la fin de votre contraction.

Q : Quel est le barème de l'épreuve et combien de temps dure-t-elle ?

L'épreuve dure 4 heures et son coefficient est 5. Chaque commentaire est noté sur 20 points. Dans la seconde voie, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points, soit 20 points au total.

Q : Quels critères faut-il privilégier dans la réponse ?

Le sujet demande une réponse organisée et appuyée sur les textes et les œuvres indiqués. Le commentaire doit analyser les procédés et leurs effets, tandis que l'essai doit soutenir une réflexion argumentée avec des exemples pertinents.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2021/Bac ST2S - Français - Session 2021 - 2-Sujet.pdf
Ressources Bac ST2S : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.